

Magasin à Départements Z. PAQUET

Santa Claus

Est arrivé à notre magasin
Chargé de beaux Jouets
Pour les enfants.CHOIX EXTRAORDINAIRE
DE CADEAUX RICHES
ET UTILES POUR

Noël et Jour de l'An

Un Joli Album
de 25c
Jusqu'à \$2.00Une Boîte à Toi-
lette pour Damesde \$1.00
jusqu'à \$12.00

VENTE SPECIALE DE NOEL

On a vu déjà des
Bons Marchés,
Mais jamais une
Offre de ce genredans le département des Loies ait été pré-
sentée au public. Cette Soie est d'un style
nouveau de 27 à 29 ponce de large et le
prix régulier est de 75 cts la verge. Mais
pour la vente de ce teSoie Croisée 30c la
des IndesVoici le choix des couleurs : Cardinal I, Cardinal II, Rouge
Grenat, Gris, Perle, Argent, Acaï, Rosada, Nil, Bronze, Vert,
Saumon, Brown, Or, Castor, Tan, Jaune, Rose, Lilas, Cerise,
Évêque, Violet, Fraise écarlate, Bleu, Bleu pâle, etc.
La plus belle soie que l'on puisse désirer pour robes de soirée
maintenant en vente chez

Z. PAQUET

RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

17 décembre 1901.

Télex. 2171

Société de Prêts et Placements
DE QUEBEC

Dividende No. 47

AVIS est donné qu'un dividende de trois pour
cent sur le capital de cette Société a été
déclaré pour le trimestre courant, et lequel sera
payable au bureau de la Société, le 20 janvier
1902, le 20 janvier 1902.
Le livre de transferts sera fermé à partir du
20 jusqu'au 31 courant, les deux jours inclus.
Par ordre des Directeurs,
ROBT. LAROCHE, Secrétaire-Trésorier.

BOIS A VENDRE

1000 CORDES de bois, de différentes
sortes et de meilleure qualité.
On peut aussi en avoir fendu et scié.
Les bois sont livrés à domicile.
Aussi, toujours en usines : madiers,
planches, bardes, etc., etc.
S'adresser à F. X. DELISLE,
124 300 rue Dorchester.

LISEZ CECI !

Voici une énumération
des différents genres de
Tapis, Parquets, etc., que
l'on peut trouver chez

P. J. COTE

Vis-à-vis la Côte du Palais

TAPIS

TAPIS Axminster,
TAPIS Kidderminster,
TAPIS Wilton,
TAPIS de Velours,
TAPIS de Turquie,
TAPIS Bruxelles,
TAPIS Tapière,
TAPIS de Fibré,
TAPIS de Corde,
TAPIS de Jute,
TAPIS de Fiole,
TAPIS de Laines,
TAPIS Impériale,
TAPIS Japonais,
TAPIS de Liège,
TAPIS de Caoutchouc.

RUGS

On trouve des Rugs (Carpettes)
de toutes les dimensions dans chaque
genre de Tapis ci-haut mentionné.

LINOLEUMS

20 pièces de Linoileum anglais
(Inuit) dans les patrons les plus re-
cherchés.

PRELARTS

Nous avons de magnifiques Pré-
larts anglais pour 59 cts, aussi bon
marché que les Pré-larts canadiens.

VENEZ VOIR AVANT D'ACHETER

L'Angleterre de 1900

ET L'ANGLETERRE DE 1853

Une opinion anglaise

La "Nineteenth Century" publie
dans son numéro de décembre, un
article de M. Trevelyan, intitulé le
"Période Blanche", qui excite un vif in-
térêt. L'auteur juge très sévèrement
les tendances actuelles, intellectuelles
et morales de l'Angleterre. Il con-
damne la vulgarité et l'irréflexion de
la presse, la décadence du roman, la
stupidité et l'indécence des musi-
cailles, l'ivrognerie répandue dans tou-
tes les classes de la société, et la pré-
sence d'un sentimentalisme puéril et
d'un optimisme béat, dans les produc-
tions littéraires.M. Trevelyan fait une comparaison
entre l'Angleterre de 1900 et l'Angle-
terre de 1850, et, ce qui le frappe le
plus, c'est la disparition de tout idéal
de justice et de liberté. L'Angleterre
moderne a banni de ses conceptions
toute idée morale et, en général, toute
idée qui n'est pas celle de la force
et de la brutalité.Le "Daily News", qui commente
cette étude pessimiste, applique la
thèse qui y est développée à deux
cas particuliers : c'est ainsi que le
régime politique imposé par M.
Chamberlain et accepté par la nation,
a produit la guerre dans l'Afrique
du sud et les traitements barbares
infligés aux femmes et aux enfants.
Si l'Angleterre un jour se ressaisit,
elle s'apercevra qu'elle n'avait pas le
droit d'agir comme elle le fait main-
tenant.

Qui fut le premier prince de Galles ?

Au moment où le duc d'York de-
vient prince de Galles, il peut sem-
bler intéressant de savoir quand et
par qui ce titre a été porté pour la
première fois.Les chefs du pays de Galles, vassaux
du roi d'Angleterre, résistèrent
longtemps à garder, vis-à-vis de leur
suzerain, une indépendance presque
absolue. Sous Edouard Ier seulement,
en 1283, le pays de Galles, après une
série de luttes sanglantes, fut définitive-
ment incorporé au royaume d'Angle-
terre.Or, Edouard Ier, après sa conquête,
resta dans le pays plus d'une année
pour le pacifier et, durant ce séjour,
sa femme Éléonore de Castille, ac-
coucha au château de Carnarvon d'un
fils qui régna plus tard sous le nom
d'Edouard II.Les indigènes réclamèrent l'enfant
comme leur compatriote et, lorsqu'il
fut ensuite déclaré prince de Galles,
ils saluèrent avec joie cette nouvelle
salutée si elle eût proclamé la res-
tauration de leur indépendance.C'est donc dans le but de s'attirer
les sympathies des Gallois, récem-
ment soumis, qu'un roi d'Angleterre
donna pour la première fois à son fils
un titre qu'Edouard VII lui-même a
porté et sous lequel le duc d'York
sera connu désormais.Le cabinet anglais semble être à la
veille d'un remaniement complet.
C'est l'opinion générale que Lord Sa-
lisbury se retirera peu de temps
après le couronnement du roi. Il est
fort probable que M. Balfour lui suc-
cèdera au poste de premier ministre,
et que ce changement sera suivi d'une
réorganisation ministérielle.Sir Michael Hicks Beach, qui ne
s'entend plus du tout avec le minis-
tre des Colonies, sortira du cabinet,
et M. Chamberlain serait appelé à lui
succéder comme chancelier de l'É-
chiquier.Le gouvernement anglais semble
décidé à abolir les camps de concen-
tration dans l'Afrique australe, dont
les horreurs ont tant ému l'opinion
publique du monde entier.
Il est grandement temps, car le
dernier Livre Bleu anglais admet que
pendant les six derniers mois il est
mort 13,941 femmes et enfants boers
dans ces camps de concentration.Le roi de Suède offre 12,500 francs
à qui retrouvera le merveilleux ber-
ceau d'or envoyé en 1729 par un prin-
ce allemand à la reine Ulrique-Éléo-
nore de Suède.Le navire qui l'apportait se brisa
sur les récifs de l'île de Tjona. Le
berceau fut volé et enterré. On pré-
tend qu'il existe encore, mais où ?
La prime offerte par le roi Oscar
excitera, sans doute, le zèle des cher-
cheurs.Le "Chronicle", d'Halifax, discute
la question de la fédération impé-
riale. Un correspondant qui signe
"Empire First", dit qu'on ne peut y en-
traîner malgré eux les Canadiens-
français.Il propose que l'on consulte par in-
termédiaire le désir de la province de
Québec. Si son peuple ne veut pas en-
trer avec les autres provinces anglai-
ses dans la raison sociale Grande-
Bretagne, Irlande et Colonies, eh
bien, on le laissera chez lui autonome
et indépendant : car une provin-
ce tirant en sens contraire des au-
tres dans la Confédération sera tou-
jours une source de faiblesse pour le
Dominion.Pas d'objection. Et en cas de refus
de la part du peuple de notre provin-
ce, puisqu'il met tant à la gêne les
apôtres de l'impérialisme, qu'on lui
laisse son autonomie et son indépen-
dence, et avec l'aide de la Providen-
ce il saura bien se tirer d'affaires.Pour Guérir le Rhume en 30 Jours
Prenez les Tablettes Laxatives Brown-Glenn.
Les pharmaciens reçoivent l'argent si elles ne vous
guérissent pas. La signature E. W. Brown est
sur chaque boîte, 25c.

Un incident piquant

Une bonne leçon

La "Patrie", de Montréal, rap-
porte un incident assez piquant qui
s'est produit, lundi, en Cour Supé-
rieure.M. le juge Langellier a trouvé l'oc-
casion de donner une bonne leçon
à deux avocats anglais, du barreau de
Montréal, qui plaident devant lui, et
il en a profité. Nous l'en félicitons.Voici ce que raconte notre con-
frère :L'hon. juge Langellier, siégeant
dans la chambre No. 12, quand il se
présenta une cause commerciale dans
laquelle figuraient deux avocats de
langue anglaise. Après avoir écouté
l'exposé de la cause, le savant magis-
trat a fait remarquer que, en l'occur-
rence présente, il ne savait trop s'il
ne devait pas se résigner et renvoyer la
cause à un juge anglais. Il s'agissait
d'une cause commerciale et, à la suite
de déclarations formelles faites
tout récemment sur l'incompétence
prétendue des juges de langue fran-
çaise pour décider de telles causes,
l'hon. juge Langellier a tenu la ré-
plique qu'il avait d'entendre la
cause qu'on venait de lui exposer."On peut s'imaginer la figure des
deux avocats, dont l'un faisait partie
de la délégation qui est allée à Otta-
wa, samedi dernier."Après quelques mots de la part
des avocats, tout s'est terminé par
leur entière confiance dans le savant
juge la cause marcha sans autre in-
cident.

"La leçon servira, sans doute."

Les écoles séparées dans les Territoires

Parlant dans une entrevue au su-
jet de l'érection des Territoires du
Nord-Ouest en province, l'hon. sénateur
Bernier a fait les remarques
suivantes :"Le jour où la question de l'érec-
tion en province se posera devant le
pays, une autre question se dressera
à l'horizon, et c'est celle du respect
des droits de la minorité.""Et c'est là où vous verrez de quel
poids pèse encore sur la politique cana-
dienne notre question scolaire.""A l'heure actuelle, les Territoi-
res possèdent idéalement d'écoles sé-
parées, encore que des ordonnances
spéciales aient été prises pour que
respecté l'exercice de ce droit.""Il faudra que dans la constitu-
tion des nouvelles provinces, le droit
aux écoles séparées soit positivement
garanti, et on sera une brèche de
plus à notre constitution."

LE DISCOURS DE LORD ROSEBERRY

Il est en faveur de la paix

Chesterfield, Angleterre, 17.—Le
discours si longtemps attendu de Lord
Rosebery a enfin été prononcé, ce
soir, et a été chaleureusement ap-
plaudi par une foule immense. On ne
peut pas dire que les paroles de Lord
Rosebery aient tracé au parti libé-
ral la route qu'il doit suivre. Que le
parti libéral ait un grand effet d'opé-
ration, cela ne fait aucun doute, car
l'assistance n'a pas ménagé ses ap-
plaudissements à l'ancien ministre.
Il est douteux cependant que ses
plus grands admirateurs aient pu
l'enthousiasme à moins de déclarer
que n'était pas pour les paroles, mais
bien pour la personne de Lord
Rosebery.Lord Rosebery a dit qu'il était ve-
nu pour répondre à une invitation et
non pour faire de la philosophie. Il
était venu pour leur donner quelques
sages avis. "Le parti libéral, con-
tinuait-il, vient de faire une longue
tournée et de traverser bien des
épreuves ; mais à présent il ap-
proche de sa convalescence. Ce qui le
prouve c'est qu'il a pu se débarrasser
autrement, mais il s'était allié
autrement. Le parti libéral lui-même
retrouve son unité." Lord Ro-
sebery a ajouté cependant qu'il ne
s'agit pas maintenant de ce qu'on l'en-
tendrait faire pour cela.Parlant de la conduite du gouver-
nement dans la guerre de l'Afrique
du sud, Lord Rosebery s'est montré
très sévère. "Le gouvernement, dit-
il, se plaint de ce que les Boers ne
font pas la guerre comme les peuples
civilisés ; cela me rappelle que la
même chose a été dite par les
Boers pendant la guerre de 1899, et
qu'ils étaient battus par le jeune
Napoleon."Quoique convaincu de la nécessité
de continuer la guerre et de la pou-
sser jusqu'à la dernière extrémité,
Lord Rosebery croit que le gouverne-
ment devrait accepter les offres de
paix qui lui seraient faites. "Il n'y
aura rien de dégradant et on ne sa-
lissera nullement en reconnaissant
le gouvernement boer en exil et en
s'adressant à lui lorsqu'il s'agira de
faire la paix." Lord Rosebery a dé-
claré qu'il avait la plus grande con-
fiance en Lord Kitchener et a rappelé
que trois grands hommes d'Etat, Pitt,
Bismarck et Lincoln, n'auraient pas
hésité à faire de semblables démar-
ches pour amener la conclusion de
la paix.

Mort de M. le magistrat Dorion

Sorel, 17.—M. le magistrat du dis-
trict, M. Charles Dorion, est mort à
midi. Les funérailles auront lieu
vendredi.

Parti pour Halifax

Ottawa, 17.—Le colonel Evans est
parti, ce soir, pour Halifax, ayant
complété tous ses arrangements pour
le recrutement et l'organisation des
carabiniers canadiens montés. Le Dr
Borden a été averti que le transport
"Victorian" n'arrivera pas à Hal-
ifax avant le 17 janvier.

Le projet de loi italien

Rome, 17.—Le projet de loi sur le
divorce en Italie, et a fait un appel
aux Italiens pour conjurer le péril
qui menace le pays.Le pape a déclaré que l'exemple
des autres pays, en ce qui concerne
le divorce, était répréhensible. Il prie
d'épargner à l'Italie cette peste sociale
qui, une fois admise, fût-ce dans des
proportions limitées, finirait un peu
plus tard par devenir un grand fléau.
Le souverain pontife a déclaré que
le divorce était la ruine morale de la
famille.

Le projet de loi italien

Rome, 17.—Le projet de loi sur le
divorce en Italie, et a fait un appel
aux Italiens pour conjurer le péril
qui menace le pays.Le pape a déclaré que l'exemple
des autres pays, en ce qui concerne
le divorce, était répréhensible. Il prie
d'épargner à l'Italie cette peste sociale
qui, une fois admise, fût-ce dans des
proportions limitées, finirait un peu
plus tard par devenir un grand fléau.
Le souverain pontife a déclaré que
le divorce était la ruine morale de la
famille.

La guerre Sud-Africaine

LA VIE DE COMMANDO

Londres, 17.—Une dépêche du corres-
pondant du "Times" à Pretoria dit
que les derniers succès des Anglais
ont été très opportuns et coïncident
avec l'été inégalement des Boers
de la vie en commando. Cependant
les Anglais, au lieu de passer leur
temps à se féliciter mutuellement
doivent au contraire redoubler d'é-
nergie et d'efforts. Il est indispensable
de diminuer le nombre des ennemis et
pour cela de développer le système des
blockhaus en les rapprochant encore
davantage. Ce système, ajoute le cor-
respondant, implique de plus forts
contingents que la métropole doit
fournir, et le gouvernement ne doit
pas retarder l'envoi de soldats d'in-
fanterie pour tenir garnison dans ces
blockhaus, et compenser dans une cer-
taine mesure à l'insuffisance des trou-
pes de cavalerie.On télégraphie du Cap au "Times"
qu'un nouveau règlement du conseil
de guerre, siégeant dans cette ville,
a été adopté aux termes duquel les
autorités de débarquement, d'embar-
quement ou de communication avec les na-
vires dans un rayon de trois milles
de la ville.

CONTRE LE MINISTRE

Wellington, Nouvelle-Zélande, 17.—
Le premier ministre, R. I. Seddon,
s'adressant aujourd'hui aux troupes
de la Nouvelle-Zélande qui arrivent
de l'Afrique du Sud, s'est exprimé sé-
vèrement sur le ministère de la guerre
anglais et sur les tentatives pour
humilier les colonies. Il a déclaré
qu'il était au lieu d'être soumis à l'ad-
ministration, les résultats eussent été
meilleures. "Si l'armée anglaise était
appelée à nous, a dit le premier mi-
niste, le Canada et les autres colonies
termineraient aisément la guerre."

UN PROCES IMPORTANT

Nouvelle-Orléans, 17.—Le procès en
\$20,000 de dommages intenté par le
général boer Samuel Pearson contre
Arthur Vansittart, le consul anglais
à la Nouvelle-Orléans, pour avoir tenu
un langage calomnieux à son égard,
sera jugé au mois de janvier.L'affaire consistait de la remarque
faite par Vansittart, que le général
Pearson avait trompé dans le com-
pôt pour faire sauter le transport anglais
"Mechanicus", le 16 août dernier.

LES EFFECTIFS BOERS

Le correspondant à Pretoria au "Dail-
ly Mail" déclare qu'il est grand temps
que les Boers enfoncent dans les
camps de concentration soient ap-
prentis à prêter serment de fidélité
à l'ennemi "correspondant en ques-
tion recommande de déporter hors d'Af-
rique du Sud tous ceux qui refu-
seraient de se soumettre à cette me-
sure."Il paraît que les Boers se con-
sidèrent pas comme liés par le simple
engagement de garder la neutralité.
Ils ont maintenant une si grande con-
fiance dans le succès de leur cause
qu'ils regrettent d'avoir fait leur ser-
ment et s'efforcent de s'en débarrasser.
Ils ont fait sauter le transport anglais
"Mechanicus", le 16 août dernier.Un soldat anglais capturé récem-
ment, mais refusant de livrer à appren-
dre de ses vainqueurs qu'eux-mêmes
avaient été faits prisonniers antérieu-
rement et que beaucoup d'autres pre-
nent la fuite journellement.

RAPPORT DE LORD KITCHENER

La "Gazette", journal officiel, a pu-
lié hier un long rapport de Lord
Kitchener sur tous les faits de guerre
qui se sont passés pendant le mois
de septembre.Le général en chef constate que, sur
tous les points de l'Afrique du Sud,
l'ennemi a montré un redoublement
d'activité, particulièrement à l'extré-
mité sud-est du Transvaal. Il exa-
mine ensuite dans quelles conditions ont
eu lieu la reddition des trois compa-
gnies du commandant Gough, à Blood-
River, et la destruction, à Fort Italia,
du détachement du colonel Chapman.A signaler le passage suivant :
"Rien ne peut dépasser la courtoisie
et la bonté témoignées par Louis Bo-
tha aux blessés anglais. C'est son
influence seule qui a empêché ces der-
niers d'être dépouillés par les Bur-
ghers, et, en plusieurs circonstances,
il a frappé ses hommes pour les en-
pêcher d'agir de la sorte."Le général en chef conclut en disant
ce fait qu'il est fréquemment question
dans le rapport officiel de l'emploi
de Cafres et de Zoulous, par ces com-
mandants britanniques, non seulement com-
me dévoués, mais aussi comme com-
battants.Lord Kitchener décrit l'attaque fu-
rieuse dirigée à Moosvill, à l'ouest
de Pretoria, contre la colonne Kitch-
ener et Kemp. Nous y relevons au
détail intéressant.Pour donner une idée de la musi-
cade à laquelle furent soumises nos
troupes, il suffit de dire que trois pri-
sonniers ont été faits, et que les com-
mandants ont été complètement en-
fermés. Un groupe de 12
hommes du Derbyshire Régiment
qui gardait un gué eut 18 hommes
tués et 14 blessés.Lord Kitchener blâme le sergent sé-
vèrement la conduite de l'officier com-
mandant les "Bloemfontein water-
works", pour avoir envoyé en avant,
sans aucune nécessité, un détachement
de 190 hommes de troupes montées.
On sait que tous furent capturés le
19 septembre à Valkfontein par les
commandants boers Coetzee et Achter-
mann.On annonce que le général Leary,
qui vient d'être assez malade d'une
attaque de fièvre entérale, est minis-
tré par le docteur Dreyer, dévoué
qui gardait un gué eut 18 hommes
tués et 14 blessés.Tous les correspondants se plaignent
vivement de la façon dont les
colonnes britanniques, improprement
appelées "mobiles", sont encombrées
d'impediments de toutes sortes, tels
que pianos et harmoniums. Un habi-
tant du Natal, par exemple, assésé
abus au passage d'une colonne lancée
à la poursuite d'un commando boer
et qui comprenait 27 voitures lourdes
chargées pour le seul usage des
officiers.UNE DELEGATION DE 10,000 PETI-
TIONS AUPRES DE ROUSE-
VELTNew-York, 18.—Dans une réunion
qui eut lieu à Brooklyn, les parti-
sans des Boers ont nommé un comi-
té chargé de recevoir des signatures
pour une pétition adressée au pré-
sident Roosevelt. Ils lui demandent,
dans cette pétition, de s'opposer aux
achats de provisions et de chevaux
que fait l'Angleterre aux Etats-Unis
pour expédier dans l'Afrique au Sud,

LETTRE QUI PARLE PAR ELLE-MEME

H. M. S. OPHIR

Quebec, 21 Septembre 1901.

Ceci est pour certifier que

MM. M. TIMMONS & SON
DE QUEBECOnt fourni au Yacht Royal une grande pro-
vision de Soda Water, Limonade, Gingerale,
Ginger Beer et toutes les eaux gazeuses né-
cessaires pour le voyage de retour en Angle-
terre, et que les qualités de ces produits ont
été trouvées excellentes.JOHN C. GIBBONS,
Pala-Maire R. N. R.Nous sommes heureux
De savoir que les gensApprécient les efforts que nous faisons pour meubler confortab-
lement leurs maisons. Nous offrons, en conséquence, toutes sortes
de meubles de ménage aux prix les plus bas à desCONDITIONS FACILES.
VOTRE CREDIT EST BON.Vous voulez meubler une maison, une chambre ou un logement
sur plein pied. Qu'il ne soit pas question d'argent entre vous et
votre désir. NOTRE SYSTEME DE CREDIT CONFIDENTIEL,
TIEL, et de paiements faciles, vous permet de meubler très con-
fortablement votre maison. Demandez nos prix. Nous ferons des
conditions pour vous convenir, et ça ne vous coûtera pas plus cher.MEUBLES,
TAPIS,
PRELARTS,
TORDEUSES
LAVEUSES,
HORLOGES,
ETC., ETC.

J. A. CANTIN

251 RUE ST-JOSEPH
Frais du Marché.

OUVERT TOUS LES SOIRS.

RENDEZ VOS AMIS HEUREUX !

LE CADEAU DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN
LE PLUS APPROPRIÉ

Est Un Bijou...

Nous avons à votre disposition des Montres en or et en
argent, de magnifiques Bagues pour Dames, dessins nouveaux
et élégants, Chaînes et Cachets, Chaînes pour Dames, Bou-
tons de poignets, Etuis à cigares et cigarettes, Epingles pour
cravates, articles en argent et en or, Bracelets, etc.

Nos Prix sont des plus Raisonables

DEMANDEZ NOS JONCS EN OR SANS SOUDURE

L. T. ARMAND, BIJOUTIER

444 RUE ST-JOSEPH
ST-SAUVEURMONTRES
DE HAUTE
QUALITEMONTRES de Dames, or \$75 à \$80
MONTRES de Dames, argent \$75 à \$80
MONTRES de Messieurs, or \$100 à \$120
MONTRES de Messieurs, argent \$100 à \$120Nous en avons aussi de moins dispendieuses tenant
facilement le temps. Considérez la qualité de ces montres,
elles sont de valeur exceptionnelle.MONTRES de Dames, or \$5 à \$9
MONTRES de Dames, argent \$5 à \$9
MONTRES de Messieurs, or \$7 à \$10
MONTRES de Messieurs, argent \$7 à \$10La balance de notre assortiment de Montres Suisse en
or et en argent se vend à une réduction considérable. C'est
une excellente occasion d'obtenir une magnifique Montre à
très bon marché.G. Seifert & Sons,
BIJOUTIERS.

16, rue de la Fabrique.

Une nombreuse délégation de ci-
toyens allemands-américains ira por-
ter cette pétition à Washington. Ceux
qui s'intéressent au mouvement en fa-
veur des Boers disent que plus de
10,000 personnes composeront la dé-
légation qui se rendra auprès du pré-
sident Roosevelt. Déjà, plusieurs cen-
taines de dollars ont été souscrits pour
subvenir aux frais du voyage.Portugais de l'Est d'Afrique, reço-
vont hier, annonce que le commandant
Kritzing, le fameux Boer qui a
figuré d'une manière si prédominante
dans l'invasion de la Colonie du Cap
après la capture et le blocus par le général
French. Kritzing tentait de briser
les cordons des blockhaus à Haurer
subvenir aux frais du voyage.

LA COMPASSION DES BOERS

Le soir du combat de Brokenlaage,
un soldat boer était occupé à ranger
précieusement vingt bouteilles d'eau
qu'il avait mises de côté pour ses ca-
marades et pour lui. A ce moment,
un officier anglais prisonnier vint lui
demander quelques-unes de ces bou-
teilles pour des soldats anglais blas-
sés.Le Boer, encore dans le feu de l'ac-
tion et tout plein de ressentiment
contre ses implacables ennemis, lui
répondit : "Cet eau n'est pas pour
vous, vous pouvez bien mourir
de soif !"Mais le général Louis Botha était là.
Il entendit cette réponse et ordonna
rueusement au soldat de donner sa pro-
vision d'eau.Le journal anglais où nous trouvons
cette histoire la publie sous le titre
"Cruauté des Boers !". Le titre est
mal choisi, car l'histoire semble, au
contraire, démontrer, d'une façon
éloquente, combien les chefs boers
sont décidés à maintenir parmi leurs
hommes les traditions d'humanité.

CAPTURE D'UN COMMANDANT

Londres, 17.—Une dépêche de Lord
Kitchener, en date de Belfast, a mul-
tiplié entre Pretoria et la frontièreASTHME—BAUME RHUMAL
AVIS
Aux personnes de la campagne qui
ne sont pas encore venues visiter
notre magasin. Nous les invitons à
venir voir nos prix et notre grand as-

